

DES POEMES POUR TOUS

MAIS

oui, connu le merle
qui ne
chiait que des perles
fines.

oui, vu de mes yeux
vu
un orteil de dieu
nu.

aimé léa, mais
pas
eu léa dans mes
bras

holà, mon petit
coeur
gare au marteau pi-
queur.
NORGE

SAISIR QUAND TOUT ME QUITTE.
Saisir quand tout me quitte,
Et avec quelles mains
Saisir cette pensée,
Et avec quelles mains
Saisir enfin le jour
Par la peau de son cou,
Le tenir remuant
Comme un lièvre vivant?
Viens, sommeil, aide-moi,
Tu saisisras pour moi
Ce que je n'ai pu prendre,
Sommeil aux mains plus grandes.
Supervielle

C'est étrange pourtant que ce soit la pluie
Dans les tomates gonflées de rouge et de bien-être
Et dans la boue des villes
Qu'on sent partout sur soi.

POUR FINIR

le savez-vous, chez ce peuple d'oiseaux,
la mode fut qu'on se coupât les ailes;
pourquoi de l'aile on ne volait plus guère.
on mangeait trop et l'on marchait si peu
que pour finir on se coupa les pattes.
quant à chanter, le fait devint si rare
que pour finir, on se coupa la gorge.

NORGE

ET UN SOURIRE

La nuit n'est jamais complète
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un coeur généreux
Une main tendue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager.

PAUL ELUARD

JOIE NOIRE

Les fleurs sont noires de joie
Le ciel est beau comme une flamme
Je m'envole par une journée de fleur
Voulez-vous voler avec moi

Voulez-vous une journée d'éclair
Voulez-vous une fleur comme un ciel
Voulez-vous des fleurs comme des éclairs
Voulez-vous un ciel de flamme

Qui vole au-dessus de moi
Vous belle journée de fleur
Qui vole au-dessus de moi
Vous belle flamme noire de joie.

Hans Arp

Guillevic